

peine que j'eussais payer 130 fr. de loyer pour moi.
La maison ^{celle} que j'avais louée dans un quartier bon et
très tranquille, étroite, mal aérée, mal éclairée et sur-
plus d'une manière ^{funeste} à la santé de ma femme et
de ma fille. Le problème d'avoir une maison
dans laquelle il fallait payer 200 fr. de loyer
ou avoir que 130 et cela avec peine et probable-
ment présenter naturellement, ^{à mon esprit} Il y avait une
maison bâtie pour le duc de Plaisance, vaste
solide, superbement distribuée, avec tout
des arrangements et des réparations appartenant à
leur la moitié et un mobilier riche et avoir
et pour d'autre motif ^{un f. c.} état, de procès ag-
gravant la situation. Cette maison n'eût de sa
distance, des dépenses de l'entretien de l'entretien
avec deux propriétés de 25 ans, de l'entretien
qu'on devait y apporter pour être achetée
à bon marché et me convenir parfaitement.
même il fallait la ^{de barrière} des grandes difficultés qui
l'entraînaient, il fallait surtout avoir de l'argent.
Devant ce problème qui me paraissait insoluble j'en ai
eu l'idée courage et ^{en} c'est la solution.

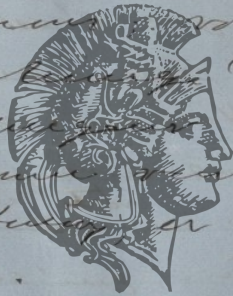
Monsieur Premier le Directeur de la Banque ayant
eu conscience que j'avais payé à cet établissement
147,000 fr. d'intérêts, grâce à l'absence de cela je ne
trouvais au lieu, que travailler pour et moi sans
à bon du pays, je négligeais comme il le dit mes
affaires, et que quelque un devenait un peu
en saup, Mr. Premier, dit je disposais de moyens
immenses contribuait à débarrasser mon affaire

vous envoie à cet effet ; Commençant les premiers
moyens pour vous diriger vers la guerre
française, je vous prie également d'agir sur
vos nombreux amis en France et de me donner
note des familles qui répondront à votre appel
afin que je puisse me les procurer.

Ce n'est pas seulement un acte de justice que
je reclame de votre amour sublime pour la Grèce,
ce n'est pas seulement un service que je vous
prie de me rendre personnellement car celui
qui est à la tête du gouvernement actuel et
mon chef au département sans des amis
que j'aime et que j'estime M^r. Deligeorgi
est apparemment ^{le seul} chef d'Etat sans honneur d'Etat
capable de mettre au service de la Grèce
un tel homme ou nous nous perdons. Et que je vous
demande enfin ^{notre espoir de votre amour} ~~en faveur de la Grèce~~ ^{de la Grèce}
votre chère Grèce, qui en butte aux attaques
des colères méconnaissables au service de ses ennemis
l'indolence de l'Europe a encore à souffrir pour le
moment des coups plus abjects, des insultes
plus soudées de la part d'indignes ennemis,
et d'arabes prodigieuses d'or pour en tenir
impertinamment au centuple en vous dépouillant
des trésors transmis par vos ancêtres, devant
une question d'attribution civile et la hauteur d'
une question internationale, question que des
gouvernements quelques fois intolérables ont malheu-
reusement compliquée, et à la quelle il est urgent
de faire donner une solution acceptable.

J'attends avec impatience, mais aussi avec confiance
le résultat de vos démarches, pour j'espère bientôt
cours qu'en cette pleine vérité l'opinion
publique qui vous soutient de son soutien le plus
gracieux; mais si ^{pourrait ajouter} quelque chose à l'ardeur
de votre bonté et de votre éloquence j'oserais vous
~~dire~~ et vous retenir que plus regarderai ce service
comme personnel et j'estimerai heureux de vous
devoir cette reconnaissance.

Ma femme est toujours malade; les
maux en profondément enracinés ~~et~~ souffrir
d'une rhumatisme dissimulé en l'organe en
cette année avec nous à votre petite table
ou la fortune et l'absence d'écrit, les
George de cette table ~~à~~ en espérance
je note ma femme ~~présente~~ les
honneurs respectueux et tout mon monde
vous tenir la main.



Je suis avec l'affection la plus respec-
tueuse

votre tout - dévoué

J. B. S. de la Roche